



## **PARTICIPATION RECORD !**

**Les années se suivent et se ressemblent : un enneigement inédit pour cette période de Noël 2008, comme l'an passé, et une participation record avec les 170 places prises pour la 4<sup>ème</sup> édition de La Pyramide. La température au départ rappelait étrangement celle de Vladivostok, mais il en fallait plus pour émousser la bonne ambiance générale ! Le briefing d'avant départ devait être effectué en hurlant puisque la sono avait décidé de mourir de froid : quelques consignes sur le balisage à suivre et sur le parcours furent donc vociférées par le directeur de course, et à 19h15, le départ fut donné. 161 fauves étaient lâchés dans la pente soutenue, levant un joli panache de fumée. Dès le départ, Yannick Buffet, le pralin de l'équipe de France de ski alpinisme allait se placer aux avant-postes. Le parcours ne lui était pas étranger car il était le tenant du titre. Les premiers 500 mètres de dénivelé allaient être avalés en un peu moins de 19 minutes, laissant parfois les spectateurs montés pour voir passer les coureurs ; à l'arrivée au Lac Bénit, les écarts étaient déjà conséquents, car Martial Premat pointait à presque 2 minutes du pralin, bien décidé à battre son propre record. La traversée du Lac Bénit gelé allait à nouveau laisser de superbes images dans les mémoires des spectateurs transis de froid, tout comme la remontée à pied du lac jusqu'à l'Enteniou, faisant se redresser le serpent de frontales vers l'arrivée. Une arrivée qui rappelait Versailles tant les éclairages étaient puissants, illuminant la face nord du Bargy. 28 minutes et 2 secondes après le départ, Yannick Buffet franchissait la ligne, rayant des tablettes son record vieux d'un an, et l'améliorant de 50 secondes. Martial Premat et Adrien Piccot (récent organisateur de la « 80 minutes Chrono à Hirmentaz) allaient compléter le podium. Catherine Juillaguet, première féminine, allait quant à elle rendre sa copie en 37 minutes et 26 secondes.**

**Il fallut 1h15 au dernier concurrent pour couper la ligne, tandis que ses prédécesseurs engloutissaient un verre de vin chaud ou de thé préparés par le comité des fêtes du village. Après une redescente neutralisée vers l'aire d'arrivée, tout ce beau monde allait prendre l'apéritif puis dîner au bar Le Chantier. Les résultats étaient proclamés dans la foulée, et la dotation était tirée au sort. Quelle belle soirée. On a hâte d'être en décembre 2009 nous, pas vous ?**